

La réunion de la Savoie à la France

Chronologie

Cette chronologie¹ n'a nullement la prétention d'être exhaustive. Elle a pour but de situer dans son contexte, le processus de la «réunion» de la Savoie à la France : processus qui s'inscrit d'abord dans le cadre de relations internationales complexes puis dans des évolutions de moyenne durée . Nous en donnons ici les grandes lignes.

- 1792-1814/15 ❖ La Savoie est rattachée à la France

Par décision de l'assemblée des Allobroges, la Savoie vote son rattachement à la France révolutionnaire. Ce rattachement est ratifié par la Convention le 27 novembre 1792 : « *la Convention nationale décrète que la Savoie formera provisoirement un quatre-vingt-quatrième département sous le nom de département du Mont-Blanc* ».

(d'après le document : « Le département du Mont-Blanc : circonscriptions, organisation et personnel administratif de la Savoie de 1792 à 1815 », disponible [en ligne](#) et aux [Archives Départementales](#) de la Savoie)

- 1815-1848 ❖ Restauration sarde. Régime dit du « Buon Governo »

Suite au Congrès de Vienne, la Savoie est rendue à la dynastie de Savoie. La monarchie absolue est rétablie.

- fin 1847 ❖ Réformes libérales du royaume de Piémont-Sardaigne

En octobre et en décembre, [le roi Charles-Albert](#), devant la poussée des revendications libérales dans les Etats d'Italie et en Piémont, concède les premières libertés

- 8 février 1848 ❖ Promesse d'une constitution

Devant la permanence de l'agitation, et par crainte d'une révolution, Charles-Albert promet une constitution. Elle est **promulguée le 4 mars 1848**. Les libertés fondamentales sont garanties et la vie politique fait son apparition. Un parlement est élu au suffrage censitaire (2 à 3 % de la population).

- 24 février 1848 ❖ Proclamation de la République en France

- mars-août 1848 ❖ Guerre entre le Piémont et l'Autriche

Charles-Albert² déclare la guerre à l'Autriche le 23 mars 1848. Il compte venir en aide aux Lombards soulevés contre la domination autrichienne et fonder un royaume de Haute-Italie. Les armées piémontaises sont contraintes de signer un armistice (dit de Vigevano) le 9 août.

- 3-4 avril 1848 ❖ Affaires de Voraces

Des ouvriers venus de France tentent de proclamer la république en Savoie et espèrent l'annexion à la France. C'est un fiasco complet.

- 27 avril 1848 ❖ 1eres élections au parlement de Turin

¹ D'après *Andre PALLUEL-GUILLARD*

² Lire en ligne l'article « [Un prince et ses contradictions : Charles Albert \(1798-1849\)](#) », sur le site de la Société savoissienne d'histoire et d'archéologie.

La Savoie (censitaire) se rend aux urnes pour la première fois depuis la période révolutionnaire. La liberté de la presse permet d'étaler au grand jour les divisions de l'opinion publique.

- mars 1849 ❖ Nouvelle campagne contre l'Autriche

Le Piémont relance les hostilités et essuie une défaite cuisante : la guerre n'a duré qu'une semaine et se solde par la défaite de Custoza. Le rêve d'une Italie unifiée sous le sceptre de la dynastie de Savoie s'éloigne. Charles-Albert abdique. Son fils, [Victor-Emmanuel](#) (II), lui succède. Le nouveau roi garantit que les libertés concédées en 1848 seront maintenues comme base du régime. Bientôt, le Piémont-Sardaigne est le seul régime libéral qui sort vainqueur du « Printemps des peuples ».

- juin 1850 ❖ Lois Siccardi

Du nom du ministre, ces lois visent à restreindre les privilèges juridiques du clergé. Ces lois sont très importantes : elles marquent l'orientation « anticléricale » du gouvernement piémontais et soulèvent en Savoie méfiance et protestations. La droite, appuyée par le clergé, dominante en Savoie, devient une force d'opposition.

- 2 décembre 1851 ❖ Coup d'Etat de Louis-Napoléon

Louis-Napoléon met fin à la Seconde République. La France n'incarne plus la révolution et les libertés en Europe. En décembre 1852, par plébiscite, l'Empire est rétabli.

- novembre 1852 ❖ Cavour est président du Conseil

Jouant un rôle important depuis 1850 (notamment comme ministre des Finances), Cavour accède aux fonctions de chef de gouvernement, qu'il ne quittera quasiment plus jusqu'en 1861. C'est un des grands hommes d'Etat du XIXe siècle européen. Sa politique suit avec obstination deux directions : la modernisation économique et l'unité italienne. Ces deux orientations sont deux sujets de mécontentement pour une grande partie de Savoyards qui estiment voir leurs intérêts sacrifiés au profit des intérêts du Piémont.

- 1854-1855 ❖ Lois Rattazzi

Représentant de la gauche, Rattazzi fait passer des lois vivement anticléricales (qui visent notamment les ordres et congrégations religieuses). Ces lois sont, plus encore que les précédentes, fort mal reçues en Savoie.

- février-mars 1856 ❖ Congrès de Paris - Guerre de Crimée

En 1855, le Piémont a participé aux côtés de la France et du Royaume-Uni à la guerre de Crimée contre les prétentions méditerranéennes de la Russie. Le Piémont n'avait aucun intérêt dans cette guerre. Il s'agit d'une habile manœuvre de Cavour qui lui permet de nouer des alliances internationales et, à terme, d'espérer un appui des grandes puissances dans le processus de l'unité italienne contre l'Autriche. Le Piémont est représenté au congrès de Paris qui suit la guerre de Crimée. Cette victoire diplomatique le fait modestement entrer dans le concert des grandes nations.

- octobre 1856 ❖ Ouverture de la ligne de chemin de fer entre Aix et Saint-Jean-de-Maurienne

- août 1857 ❖ Inauguration de la percée du Mont-Cenis

Incarnation de la modernité au XIXe siècle, le chemin de fer est également perçu comme un gage de prospérité. Il est aussi l'occasion de tisser des liens économiques (capitaux nécessaires) et politiques avec les puissances étrangères (la France, le Royaume-Uni). Un

vaste débat est engagé : la question fondamentale est le rôle pivot que doit tenir la Savoie entre France et Piémont.

- 14 janvier 1858 ❖ Attentat d'Orsini

Un patriote italien attente à la vie de Napoléon III, lui reprochant de n'avoir pas tenu les engagements de la France à l'égard des « nationalités », en l'occurrence de la cause des patriotes italiens. L'imprévisible empereur va réorienter sa politique et s'intéresser davantage à la « question italienne ». C'est un tournant de la politique internationale.

- 21 juillet 1858 ❖ Entrevue de Plombières

Conséquence directe de l'attentat d'Orsini, Cavour rencontre secrètement Napoléon III dans la station thermale des Vosges. L'Empereur promet assistance militaire au Piémont en cas de guerre (défensive) contre l'Autriche. En échange, Cavour promet la cession de la Savoie à la France. La question du comté de Nice est différée.

- 24 avril 1859 ❖ Ultimatum de l'Autriche au Piémont

Conformément aux espoirs de Cavour, l'Autriche intime au Piémont de cesser ses (provocatrices) démonstrations militaires. Cet ultimatum conduit à une déclaration de guerre de l'Autriche et permet l'intervention de la France.

- mai 1859 ❖ Les troupes françaises traversent la Savoie

- mai-juillet 1859 ❖ Campagne militaire victorieuse du Piémont et de la France

Sous le commandement militaire français, les Autrichiens sont battus (Montebello, Palestro, **Magenta, Solferino**) et chassés en partie de l'Italie du nord. Napoléon III signe néanmoins un armistice avant l'aboutissement total de la campagne militaire : c'est la paix de **Villafranca, le 11 juillet 1859**. N'ayant pas rempli l'intégralité de son contrat, Napoléon III n'est pas mesure de réclamer la Savoie.

- Printemps 1859

L'entrée en guerre du Piémont entraîne des agitations révolutionnaires dans les autres Etats italiens où il apparaît un mouvement en faveur du rattachement au royaume du Piémont. Ce mouvement d'opinion relance les tractations entre Cavour et Napoléon III, dont le consentement est indispensable : le processus de rattachement implique la marche vers l'unité de la péninsule et la remise en cause de l'ordre international.

- été 1859 - mars 1860

En Savoie, le débat sur l'Annexion à la France prend un caractère public par le biais de brochures et d'articles de presse. Les conservateurs, déçus par la politique piémontaise et redoutant l'isolement de la Savoie au sein d'une Italie unifiée, plaident pour le rattachement à la France. En faveur de cette option, joue l'attitude conciliante de Napoléon III à l'égard du clergé français, tandis que le Piémont persévère dans sa politique de sécularisation. On attend aussi de l'intégration à la France une plus grande prospérité économique.

- mars 1860

Intenses tractations diplomatiques. Une délégation des Savoyards favorables au rattachement est reçue aux Tuileries (Voir le [discours prononcé par Napoléon III](#) et une gravure immortalisant la scène). Au fond, le principe de la cession de la Savoie est acquis, mais les formes restent à préciser : les modalités du transfert (vote ou non) et la question de la Savoie du nord plutôt favorable à un rapprochement avec Genève.

- mars 1860

Par plébiscite, l'Emilie et la Toscane sont rattachées au Piémont. L'unité italienne est en marche.

- 24 mars 1860 ❖ Traité de cession de la Savoie et du comté de Nice à la France

Victor-Emmanuel II « consent à la réunion de la Savoie et de Nice [...], étant entendu que cette réunion sera effectuée sans nulle contrainte de la volonté des populations. » En échange, Napoléon III appuie le processus d'unification des Etats italiens sous l'égide du Piémont.

Voir le traité : [document d'époque](#) ou retranscription au format .pdf pour impression)

- mai 1860 ❖ Expédition des Mille

A l'appel des patriotes siciliens insurgés, Garibaldi, à la tête de volontaires, conquiert militairement l'île et en septembre 1860, poursuivant l'offensive, Garibaldi s'empare de Naples au nom de Victor-Emmanuel : l'Italie du sud est conquise. Mais Garibaldi, de tendance républicaine, n'inspire guère confiance : les troupes piémontaises marchent vers la Sicile, annexant au passage les Marches et l'Ombrie.

- 1er avril 1860 ❖ Victor-Emmanuel délie ses sujets savoyards de leur serment de fidélité ([Annonce du referendum, par Victor-Emmanuel II aux habitants de la Savoie et de Nice](#))

- 15-16 avril ❖ plébiscite dans le comté de Nice

4 779 « oui », 25 743 « non », 160 nuls, soit 30 712 votants pour 56 645 inscrits.

- 22 avril 1860 ❖ plébiscite en Savoie

130 839 « oui » (ou « oui et zone », pour la Savoie du nord favorable à des liens économiques avec Genève), 235 « non », 71 nuls, soit 130 839 votants pour 135 449 inscrits.

- 14 juin 1860 ❖ la Savoie est officiellement remise à la France

Cérémonies de passations de pouvoirs. ([Proclamation de la réunion de la Savoie à la France](#))

- 27 août - 5 septembre 1860 ❖ voyage du couple impérial en Savoie

([Programme des fêtes pendant le séjour de la famille impériale](#))

- octobre - novembre 1860

Des plébiscites sont organisés dans les Deux-Siciles, les Marches et l'Ombrie : leur rattachement à la couronne de Victor-Emmanuel est voté. Presque toute la péninsule est passée sous le sceptre de la maison de Savoie.

- décembre 1860 ❖ en Savoie, 1eres élections au parlement français

- 14 mars 1861 ❖ Victor-Emmanuel est proclamé roi d'Italie

- octobre 1866

L'Italie entre en guerre aux côtés de la Prusse contre l'Autriche. La supériorité militaire de la Prusse (bataille de Sadowa) se révèle à l'Europe. L'Italie obtient la cession de la Vénétie, dans laquelle un plébiscite est organisé.

- septembre 1870

Les troupes italiennes s'emparent de Rome, qui devient capitale du royaume d'Italie. Le statut de Rome, ville pontificale au rayonnement universel, avait provoqué de forts dissentiments avec la France qui protégeait la ville du pape. Avec la « chute de Rome », l'unité italienne est totalement achevée.